

RILAT, Saint Pierre de la Martinique
histoire et descendance sur 5 générations

Joël Rilat

Note de la Rédaction

Nous avons communiqué en 2010 à *Joël Rilat* les photos prises dans le dossier des Secours aux sinistrés de la Montagne Pelée (C/8c/49). Il nous a envoyé la généalogie qu'il a établie depuis (et mise sur geneanet). Nous l'avons reprise en la présentant comme les autres généalogies de notre site et en vérifiant les actes pour compléter les informations.

I **Rose Alexandrine RILAT**

couturière domiciliée rue Peissot au Mouillage en 1850, blanchisseuse en 1876

o 1810/1818 Saint Pierre (39 ans à la naissance de son dernier fils, 58 ans au décès de son fils aîné en 1876, 68 ans au mariage de sa fille en 1883, 72 ans au décès de son fils cadet en 1890)

+ 07 d 08/04/1880 Saint Pierre ¹ ; Rose Rilat, 70 ans, célibataire, née à Saint Pierre, fille naturelle de + **demoiselle Catherine** ; déclaré par Volmar Napourné, ébéniste, 34 ans mère de

II

1 **Mathieu Justinien RILAT**

ébéniste, domicilié à Saint Pierre Centre, rue Longchamp, en 1863

inscrit au registre d'individualité n° 6628 le 04/04/1850 (mention en 1863 au mariage ; les registres d'individualité de Saint Pierre ont été détruits par l'éruption de la Pelée en 1902)

o ca 1842 (21 ans au mariage)

+ 17 d 18/05/1876 Saint-Pierre, rue Bois Morin ; 34 ans, fils naturel de Rose Alexandrine Rilat, blanchisseuse, 58 ans ; époux de Marie Rose Dririos, 33 ans ; déclaré par deux amis, Adolphe Beryo, cordonnier, 29 ans, et Volmar Napourné, ébéniste, 32 ans

Cm 12/01/1863 M^e Jean Baptiste Félix Martineau, Saint Pierre ²

x 14/01/1863 Saint Pierre, Marie Rose DRIRIOS, domiciliée Saint Pierre Centre, rue Longchamp, fille naturelle de Rosa Dririos, marchande à Saint Pierre, 40 ans (consentement 12/01/1863 M^e Louis Jude Riffard) ³

o ca 1843 Macouba (20 ans au mariage) ; inscrite le 08/12/1856 à l'état civil de Macouba, acte d'individualité n° 513 ⁴

+ 24 d 25/09/1883 Saint Pierre ; 40 ans, veuve de Mathieu Justinien Rilat, fille naturelle de + Rosa Dririos ; déclaré par son beau-frère Perney Rilat, ébéniste, 27 ans ⁵

¹ Cependant elle est dite vivante au décès de son fils cadet en 1890... *NDLR*.

² Bureau des hypothèques de St Pierre volume 218 n° 53, folio 45, case 7, 12/01/1862

³ Marie Rose DRIRIOS a deux sœurs, Marie et Héléna, établies à Paris et dont le patronyme est devenu DRIROS (voir ci-après l'annexe 1902).

⁴ Il y a une erreur de transcription. L'acte d'individualité du 08/12/1856 a le numéro 536 : le demoiselle Marie Rose, 14 ans, née au Macouba et domiciliée à Saint Pierre, fille de Rosa, a reçu les nom et prénoms de DRIRIOS (Marie Rose). Registre d'individualité sur le site de la BNPM vue 64/77 *NDLR*.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

b* Luc François Raoul de FABRIQUE SAINT-TOURS

décoré de la médaille militaire

o ca 1840

+ 29/03/1889 Saint Pierre, 49 ans

d'où :

Félix Oscar Siméon de FABRIQUE SAINT-TOURS

reconnu par son père 22/01/1883 (acte 164)

o 08/02/1881 Saint Pierre (acte 118 vue 166)

2 Marie Elisabeth Hortensia RILAT

inscrite au registre d'individualité le 04/04/1854 n° 6529 ⁶ fille naturelle de dlle Rose

Alexandrine Rilat (mention en 1883 au mariage)

o 1847 Saint-Pierre (36 ans au mariage)

présents au mariage : Auguste Jean Baptiste Niamor, négociant, membre du conseil municipal, 40 ans ; Joseph Manette, mécanicien, 38 ans ; Timothée Wallon, forgeron, 39 ans ; Louis Léon Cochrane, commerçant, 39 ans ; tous signent, sauf les deux mères

x 12/06/1883 Saint-Pierre, Paul Marius BRESSY NAIMRO ⁷, mécanicien domicilié

Grande rue du Mouillage, fils de Cécilia Bressy Naimro, 47 ans, demeurant à Saint Pierre ⁸

o 27/06 d 28/07/1851 Le Marin

Il n'y a pas d'enfant connu pour ce couple

3 Jean Théodore RILAT

ébéniste

o 24/03 d 12/04/1850 Saint-Pierre ; déclaré et reconnu par sa mère, couturière à Saint Pierre, 39 ans, en présence de Jean Louis Lindor, garde de police, 44 ans, et Pierre Sainte-Marie Alcide, commis de négociant, 27 ans, choisis par la mère qui ne sait pas signer

+ 17/11/1890 Saint-Pierre, rue Boismorin ; 40 ans, célibataire, fils naturel de Rose Alexandrine Rilat, couturière, 72 ans

⁵ Aux mariages de ses fils Marie Joseph Saint Just et Pierre Joseph Marie Charles, elle est dite décédée le 07/04/1880, décès déclaré le lendemain, alors qu'il s'agit de la date du décès de sa belle-mère.

⁶ Il y a manifestement une erreur de transcription soit dans l'acte de ce mariage soit dans celui de son frère aîné 20 ans avant : n° 6628 et 6529, 04/04/1850 ou 04/04/1854 ? Le frère et la sœur ont sûrement été inscrits en même temps, avec leur mère NDLR.

⁷ Il signe Paul Marius Naimro Bressy

⁸ Cécilia NAIMRO est née vers 1834 au Marin et déclarée le 21/01/1849 à 15 ans sur le registre d'individualité de cette commune, sous le nom de sa mère Marie Louise BRESSY (30 ans le 21/01/1849, fille de Julie), comme fille de Marie Louise Bressy et Romain Naimro. Frères et sœurs : Julie, 10 ans, Eustache, 8 ans, Jean Clément, 5 ans, Anicette Fidélia, 3 ans (Anchoukaj). Ils sont légitimés au Marin le 02/02/1860 (il y a alors 9 enfants) par le mariage des parents, Romain NAIMRO, 43 ans, journalier, fils de + Louise, cultivatrice décédée à Sainte Anne, et Marie Louise Bressy Parfait, 40 ans, journalière, fille légitimée d'Innocent Parfait et Julie Bressy, cultivateurs. Le patronyme de Romain NAIMRO a été créé par inversion des syllabes et lettres du prénom. Commerçante à Saint Pierre, Cécilia NAIMRO meurt le 08/05/1902 dans l'éruption de la Pelée et son certificat de naissance est établi le 03/07/1902 au Marin (C/8c/43) NDLR.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

III 1 Mathieu Justinien RILAT x 1863 Marie Rose DRIRIOS

1 Marie Joseph Saint Just RILAT

mécanicien domicilié rue Longchamp 23, Centre

o 10/02 d 10/03/1864 Saint Pierre

+ **08/05/1902 Saint Pierre** (Montagne Pelée) ; 38 ans

a* /1887 Marie Eugénie Jean FERDINAND

bx 04/01/1896 Saint Pierre, Jeanne Alphonsine dite Célanie JEAN-MARIE, domiciliée rue Sainte Marguerite au Mouillage, fille naturelle de Jean-Marie surnommé Auguska (+ 22 d 23/02/1864 Saint Pierre) et Marie Angélique CIMIDAL, marchande de poissons, 58 ans, consentante
couturière

o 11/08 d 09/09/1863 Saint Pierre ; reconnue par sa mère le 08/06/1891

d'où :

1.1a.1 Edward Justinien Joseph RILAT

o 14/07 d 03/08/1787 Saint Pierre ; déclaré par son père, mécanicien, 23 ans, qui le reconnaît

1.1a.2 René Alexandre RILAT

o 1889 Saint Pierre ⁹

1.1a.3 Lisa Marie Alexandrine RILAT

o 06/11 d 18/12/1890 Saint Pierre ; déclarée et reconnue par ses père et mère
+ 30/10/1891 Saint Pierre ; 11 mois

2 Pierre Joseph ¹⁰ Marie Charles RILAT

cordonnier à Saint Pierre, rue Castelnau au Fort

o 01 d 30/08/1865 Saint Pierre

a* Marie Françoise Amélie GRANDY, fabricante de cigares puis couturière

o ca 1866 (18 ans en 1884)

mariage de 1891 rue Mont Noël au Fort, domicile de la future épouse, pour raison de maladie

bx 01/10/1891 Saint Pierre, Marie Thérèse Maximilien D'ESPINOSE de LA CAILLERIE ¹¹, fille de Rose Elisabeth d'Espinose de La Caillerie épouse de Théodore dit Lowinski GOUAIT, facteur du câble, 48 ans

o 12/10 d 10/11/1864 Saint Pierre ; reconnue par sa mère le 07/05/1881

mariage de 1886 au domicile du futur rue des boucheries pour cause de maladie

ax 15/09/1886 Saint Pierre, Joseph AUGUSTIN surnommé Albert, ouvrier boucher, fils naturel d'Adélaïde ADÈLE, 65 ans

o 08/06 d 17/07/1848 Saint Pierre

+ 11 d 12/04/1888 Saint Pierre

d'où Adèle Basilique Flavie

o 06/01 d 04/02/1884, qu'ils reconnaissent et légitiment par leur mariage

d'où

2a.1 Marie Camille RILAT

o 18/04 d 07/05/1884 Saint Pierre ; déclaré par son père qui la reconnaît

⁹ La naissance figure dans la table 1884-1892 acte 73 registre 1889 mais seuls mariages et décès sont en ligne.

¹⁰ Il signe Joseph Rilat à son mariage et il est prénommé Joseph dans le dossier des sinistrés C/8c.

¹¹ Elle signe Thérèse Lacailerie.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

2a.2 Marie Rachelle Lisa RILAT
o 08/05 d 08/06/1886 Saint Pierre
+ 01/11/1886 Saint Pierre ; 4 mois

3 Marie Joseph Victor RILAT
charpentier ; épicier au Lamentin sur l'habitation Desgrottes ¹²
o 02 d 24/06/1868 Saint Pierre
x 25/06/1898 Rivière Pilote, Marie Geneviève BELONNI, fille de Sainte Croix Belonni
(o ca 1851) et de Louise Marie GIRIER (o 1853), cultivateurs
o ca 1874 Rivière Pilote (24 ans au mariage)
d'où

3.1 Jeanne Marcien RILAT
o 11/07 d 06/08/1900 Rivière Pilote ; père absent de la colonie, déclaré par la mère
+ 22 d 23/04/1901 Rivière Pilote, demeure de ses père et mère dans les hauteurs ; 9
mois

4 Marie Anne Louise Gabrielle RILAT
o 02/06 d 04/07/1873 Saint Pierre, rue Saint Jean de Dieu
+ **08/05/1902 Saint Pierre** (Montagne Pelée) ; 29 ans

5 Cyrille Marie Élisabeth Antony RILAT
cordonnier rue Toraille 43 (1899) puis employé de marine
o 09/10 d 03/11/1875 Saint Pierre, rue Bois Morin
+ 30/07/1927 Fort de France ; 51 ans
mariage de 1899 au domicile de la future épouse, rue Victor Hugo au Mouillage, en
raison de son état de maladie
Cm 01/02/1899 M^e Joseph Ernout, Saint Pierre
ax 08/02/1899 Saint Pierre ¹³, Marie Hortense NÉMOUS ¹⁴, fille naturelle de Julie
Nemous (+ 02 d 03/11/1873 Saint Pierre)
o 08 d 23/11/1855 Saint Pierre
+ **08/05/1902 Saint Pierre** (Montagne Pelée), 47 ans
sans postérité (un enfant mort en 1902 avec sa mère)
bx /1906 Thi Mit NGUYEN
o ca 1881
d'où

André Louis Félix Georges RILAT
professeur
o 26/11/1906 Hanoï, Indochine
+ 20/05/1969 La Baule (Loire Atlantique, 44)
d'où postérité (voir l'arbre sur Geneanet)

¹² Voir ci-après lettre de sa tante Marie Driros.

¹³ Mention marginale de l'acte de naissance.

¹⁴ Parfois écrit par erreur NEMOURS ;

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Dossiers des sinistrés de 1902, C/8c/49

3 Victor :

Le 27 mai 1902 il écrit de Fort de France « *pour obtenir un secours car dans l'affreux sinistre du 8 mai à St Pierre j'ai perdu toute ma famille et tout ce que je possédais. Je n'ai pu me sauver que providentiellement.* »

Journal officiel de la Martinique 1903/04/17-1903/04/20 (N° 31), page 226, Commission des fouilles. Ont été autorisés à pratiquer des fouilles à St Pierre : 11 - Victor Rilat, dans la maison qu'habitait son frère, Justinien Rilat, sise rue Saint Denis

4 Gabrielle :

Décédée le 08/05/1902 d'après lettre de la commission des secours à sa tante Marie Driros.

5 Cyrille :

Il est veuf sans enfant : demande de subsides par un formulaire (bulletin individuel) du 20/03/1903, un autre (demande de secours) du 24/04/1903 et deux lettres des 11/03/1903 et 11/05/1903, tous datés de Marseille.

Les deux lettres donnent des informations contradictoires :

11/03/1903

« *J'ai laissé la Martinique le 30/03/1902 pour venir connaître la France. Je m'étais embarqué à bord d'une goélette du port de Bordeaux ; à Saint Pierre je suis resté 6 ans et 4 mois comme concierge et planton au bureau du chargé du Service administratif. Je suis arrivé à Bordeaux le 07/06/1902. C'est dans cette ville que j'ai appris la catastrophe qui me faisait veuf et orphelin du même coup.*

Je n'étais venu en France que pour passer 3 ou 4 mois au plus et à cet effet je n'avais emporté que très peu de linge et tous mes bons vêtements étaient restés chez ma femme qui était en même temps propriétaire de deux immeubles, meubles et bijoux que nous possédions tous deux. Tout a disparu le 8 mai.

Je ne travaille plus depuis le 22 novembre. Ce qui m'a permis de subsister jusqu'à ce jour c'est un voyage que j'avais fait au Sénégal et l'argent que j'avais gagné est fini. »

Il n'a jamais reçu de secours et demande de quoi s'acheter du linge et des souliers.

11/05/1903

« *Habitant de St Pierre où j'ai tout perdu dans la terrible catastrophe du 8 mai 1902, ma femme, un enfant, mes parents et mes propriétés, je n'ai dû moi-même d'échapper à une mort certaine qu'à un séjour de peu de temps que je faisais à St Pierre (Miquelon) pour des affaires personnelles* » avec un congé de 6 mois obtenu du bureau de la Marine où il travaillait depuis 6 ans.

Il énumère les biens perdus à Saint Pierre (total 17 700 francs) :

2 maisons	12 000 francs
économies à la Caisse d'épargne	700 francs
meubles	2 000 francs
bijoux en or et argenterie	3 000 francs

Ayant appris la catastrophe à Saint Pierre (Miquelon), il s'embarqua sur un voilier (en travaillant pour payer le voyage) le 30/05/1902 pour Bordeaux. Il arriva le 07/06/1902 et

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

chercha en vain du travail. Il partit alors pour Marseille et n'en trouva pas plus. Il s'embarqua alors comme aide cuisinier sur un vapeur allant en Russie mais en raison de la traversée très pénible et du froid rigoureux, il fut rapatrié à Marseille n'ayant gagné que 40 francs.

Il demande à la commission des secours un bon de passage pour aller à Paris y chercher deux de ses tantes maternelles qui y sont depuis près de 18 ans : Marie et Éléna DRIRIOS.

Le 18/08/1903 une de ces tantes, Marie DRIROS (sic, orthographe de l'adresse et de la signature), 12 rue Dupin, avait écrit à la même commission des secours, rappelant sa demande d'informations sur la famille RILAT quand elle avait appris la catastrophe. La commission lui avait annoncé la mort dans la catastrophe de Gabrielle Rilat et de son frère aîné, chef mécanicien. *« Ils étaient 5 enfants ; il en resterait par conséquent 3, dont Joseph, cordonnier à Saint Pierre, Victor, épicier au Lamentin sur l'habitation Desgrottes, et Cyrille, employé à la Marine. »*

Cyrille lui avait écrit le 27/12/1902 mais lettre adressée chez sa sœur Hélène, 260 bd Saint Germain, qu'elle n'a eu qu'au bout d'un mois. La lettre envoyée à Marseille est restée sans réponse.

Elle demande donc que la commission recherche *« ce pauvre enfant qui peut-être est très malheureux. »*

Le 12 mai 1903 la commission des secours lui avait établi des « bons de rapatriement » de Sète à Marseille et de Marseille à Bordeaux pour de là s'embarquer pour la Martinique. Mais le 15 mai le Préfet des Bouches du Rhône les renvoie car *« L'intéressé, après avoir demandé quelques jours de réflexion pour prendre une décision, est venu me déclarer qu'ayant trouvé un emploi à Marseille il renonçait à bénéficier de son rapatriement gratuit pour la Martinique. »*

Cyrille se remariera :

15/08/1921 Un passage en 3ème classe de Haïphong à la Martinique est accordé à M. Rilat Cyrille, ex-agent contractuel des travaux publics dont le contrat est arrivé à expiration le 21/12/1920. Mr Rilat qui voyage, accompagné de son fils âgé de 15 ans, prendra passage au compte du budget local de l'Annam sur l'un des paquebots qui partiront de Haiphong. Une indemnité de licenciement de 200 piastres lui est accordée. Source le « bulletin administratif de l'Annam – 1981 »

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)